

Les Echos.fr

high_tech

Corée du Nord : un réseau Internet très limité et relativement facile à éteindre

Nicolas Arpagian

577 mots

23 décembre 2014

Les Echos.fr

ECHOFR

Français

All Rights Reserved - Les Echos 2014

Un des pays les moins connectés au monde, la Corée du Nord est reliée à la seule Chine pour son accès à Internet.

Un black-out total de l'Internet. Le phénomène paraît difficile à concevoir dans nos pays occidentalisés. Il l'est moins lorsqu'il s'agit de la Corée du Nord. Compte tenu de sa situation géographique et de l'isolement du pays sur la scène internationale, l'accès à Internet est par définition restreint dans le pays. Et il est par conséquent plus facile de le couper purement et simplement.

La Corée du Nord est l'un des pays les moins connectés au monde. On recense à peine plus de 1.000 adresses Web. Le réseau est géré par un seul fournisseur d'accès, lui-même contrôlé par l'Etat. La grande majorité de la population n'a pas accès au Web ; seuls certains officiels de haut rang, les services de l'Etat, ou encore les visiteurs étrangers peuvent se connecter, dans certaines limites. Bref, le réseau nord-coréen ressemble davantage à un immense intranet plutôt qu'à l'Internet sur lequel on a l'habitude de surfer. La principale faiblesse de ce réseau résulte dans son origine : l'unique point d'accès est en effet la Chine. C'est elle qui connecte la Corée du Nord au reste du monde, via l'opérateur télécoms China Unicom. « S'il y a une explication à chercher pour cette coupure, c'est eux qui la détiennent », estime **Nicolas Arpagian**, directeur du cycle Sécurité numérique à l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice. « Internet n'est pas un gaz, poursuit-il. C'est un tuyau par lequel passent des câbles. C'est mécanique. On peut réduire, élargir, filtrer le trafic ou tout simplement le couper. » Soupçonnée d'avoir un lien avec la coupure Internet, la Chine clame son innocence.

Aucune incidence

Rien ne permet pour l'instant d'affirmer qu'il s'agit bien d'une cyberattaque étatique. Selon plusieurs experts, il se pourrait que la Corée du Nord soit elle-même à l'origine de sa propre déconnexion pour éviter de subir une cyberattaque de la part des Etats-Unis. Contrairement aux pays développés, couper le Web n'a pas d'incidence sur l'économie du pays. Elle pourrait aussi être l'effet de hackers indépendants. Sur Twitter, les pirates de Lizard Squad ont revendiqué les faits.

Quel qu'en soit l'auteur, le phénomène de coupure totale n'en reste pas moins rare. Début 2011, le gouvernement égyptien, en plein printemps arabe, avait coupé l'accès à l'ensemble du réseau Internet en ordonnant aux fournisseurs d'accès de bloquer les deux protocoles DNS (« domain name server ») et BGP (« border gate protocol »), qui permettent respectivement aux ordinateurs de « s'orienter » sur le Web et aux sites hébergés de signaler leur existence aux internautes étrangers. La même année, au mois d'avril, c'est l'Arménie qui s'était retrouvée coupée du monde pendant quelques heures. Pas de cyberattaque, ni de censure quelconque derrière ce black-out. Un coup de pioche malencontreux d'une paysanne de soixante-quinze ans sur des câbles de fibre optique était à l'origine de la coupure, le pays étant seulement relié, pour son accès à Internet, à la Géorgie voisine. Quand on vous dit que c'est mécanique...

Document ECHOFR0020141223eachn000c0